

A Nieul-sur-l'Autise, Angéline et ses parents ont hébergé des enfants juifs

Sud-Vendée : Israël honore une famille



Le conseil général d'Israël à Marseille décerne le titre de « Juste parmi les Nations » à Mme Angéline Thibaudeau-Benoit.

La médaille de « Juste parmi les Nations » a été remise à Angéline Thibaudeau-Benoit, mardi soir, à Nieul-sur-l'Autise. M. Amihoud, consul général d'Israël à Marseille et ambassadeur auprès du conseil de l'Europe, a également honoré le courage de ses parents, à titre posthume. Pendant la guerre, Angéline et ses parents ont hébergé des enfants juifs.

« Le peuple juif reconnaissant ». Cette inscription est gravée en hébreu sur les médailles de « Juste parmi les Nations », remises officiellement mardi soir, à Angéline Thibaudeau-Benoit. Ce témoignage de reconnaissance de l'État d'Israël et du peuple juif honore les personnes qui, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. La cérémonie a eu lieu au centre d'accueil du Vignaud à Nieul-sur-l'Autise, en présence de M. Briseul, sous-préfet ; Sarlot, député ; Moinard, sénateur-maire

de Nieul et Lucien de Fayman, délégué régional du comité français de « Yad Vashem » (1). Une foule de proches de la famille Benoit et de représentants d'associations était là. En décernant ce titre à Gustave et Gabrielle Benoit, aujourd'hui décédés, et à leur fille Angéline, le consul général d'Israël a rendu hommage à « l'héroïsme à l'état pur ».

Mars 1993, M. Gustave Benoit accueille trois enfants à la descente du train en gare de Nieul-Oulmes. Odette (13 ans), Georges et Serge Borman (10 et 7 ans) sont déjà venus à Nieul-sur-l'Autise avant la guerre, avec la colonie de vacances « Lumière et santé ». Cette fois-ci, ils fuient Paris et les rafles. « **Le concierge de notre immeuble nous avait mis dans le train en nous donnant l'ordre de ne parler à personne** » se souvient Georges Borman, « **bien sûr, nous ne portions pas l'étoile jaune** ». Les petits Borman laissent à Paris leur mère et deux sœurs aînées. Pendant 2 ans, Gustave et Gabrielle Benoit prennent soin des trois frères et sœur et d'un quatrième enfant juif dans



Madeleine Opalek, Odette et Georges Borman (de gauche à droite) hébergés pendant la Seconde Guerre mondiale par Angéline Thibaudeau-Benoit et ses parents, Gustave et Gabrielle Benoit.

leur maison de Nieul-sur-l'Autise. A quelques kilomètres de là, à Azire, commune de Benet, leur fille Angéline cache Madeleine Opalek, 12 ans et demi. Ses parents sont morts déportés. Madeleine est arrivée par le train, accompagnée d'un passeur.

Après la Libération, les enfants Borman et Madeleine Opalek quittent Nieul. Mais ils n'oublient pas leurs sauveurs. En 1949,

Georges est revenu une première fois de Paris, à bicyclette. Plus tard, Madeleine a acheté une maison dans les environs. Avec Odette, ils se sont retrouvés mardi autour d'Angéline Thibaudeau-Benoit pour fêter avec émotion cette distinction et témoigner leur reconnaissance.

(1) *Yad Vashem est l'institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah.*